FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Cœurs

(Suite)

—Il a suivi les boulevards jusqu'à la rue Mazagran. Il est entré au No. 3 de cette rue où il est resté environ une heure. Revenant sur ses pas, il a de nouveau suivi les boulevards jusqu'à la Madeleine. Ensuite, il a descendu la rue Royale, traversé la place de la Concorde, puis le pont. Alors, coupant le faubourg Saint-Germain presque en ligne droite, il m'a conduit...

—A l'hôtel de Coulange! dit vivement José.

—Non, un peu plus haut, rue Rousselet. Là, il est entré dans un garni. Il y est resté à peu près le même temps que dans la maison de la rue Mazagran. Il a reparu, accompagné d'une femme jeune encore, très-jolie malgré son visage pâle, que je reconnus aussitôt pour l'avoir vue une fois à l'hôtel de Coulange.

—Cette femme était vêtue de noir ?

—Oui.

—Alors, c'est Mme Louise, l'institutrice de Mlle de Coulange. Tiens, est-ce que l'agent de police.....Pourquoi pas ? Elle est encore forte. Bien, cette institutrice...Après, Des Grolles ?

—C'est tout.

—Comment, c'est ainsi que ce féroce agent de police a passée sa journée ?

—L'homme et la femme se sont séparés au coin de la rue de Babylone, celle-ci pour rentrer très-vite à l'hôtel, l'autre pour aller dîner dans un restaurant du Palais-Royal. A huit heures Morlot était chez lui.

—Hum, hum ! fit José dont le front se rembrunit, voilà un agent de police qui me paraît bien tranquille; j'aimerais mieux savoir qu'il court aux quatre coins de Paris. Il se lève tard comme un négociant qui s'est retiré des affaires, déjeune à midi, sort à deux heures flâne sur les boulevards et dans les rues, fait deux visites, dîne au Palais-Royal et rentre se coucher à huit heures. Chargé d'une mission importante, il a l'air de se croiser les bras....Mauvais signe.

—José, quelle est votre pensée ? demanda Sosthène.

—Je pense que vous m'avez donné un bon conseil en me disant : " Défiez-vous !"

—Je vous le dis encore. José, prenez garde à Morlot.

—Oui, murmura le Portugais, cet homme est plus redoutable que je ne le croyais.

Pendant quelques minutes, les trois complices gardèrent le silence. José Basco se leva.

—Je m'en vais, dit-il.

—Quel jour viendrez-vous ? lui demanda Sosthène.

—Peut-être demain J'ai beaucoup de réfléchir et de bien examiner la situation, afin de me rendre compte de tout exactement C'est ce que je ferai cette nuit au lieu de dormir. Si nous sommes sérieusement menacés, il faudra songer à nous défendre vigoureusement La lutte sera terrible, je vous le promets. Jusqu'à nouvel ordre, ne bougez pas, restez cachés. S'il faut combattre, je me charge de trouver des armes.

Sur ces mots, il sortit avec Sosthène, qui l'accompagna jusqu'à la porte de la ruelle.

XIV

Quatre jours plus tard, le jeudi, autour de la place et de l'église Saint-Sulpice, il y avait un grand mouvement de voitures. Des coupés de remise et même de simples fiacres pris aux stations, se mêlaient aux brillants équipages de maîtres, aux superbes voitures armoriées.

Des gardiens de la paix allaient et venaient au milieu de ce brouhaha, agitant les bras, donnant des ordres à tous les cochers indistinctement pour les obliger à prendre la file.

Parmi les cochers, qui n'ont pas été élevés à l'école de la patience, il y avait bien de temps à autre quelques gros mots échangés ; mais grâce à la présence des agents de l'autorité, les voitures avançient en bon ordre quand même et sans encombrement. D'ailleurs, selon qu'elles débouchaient sur la place par tel ou tel rue, les personnes qu'elles amenaient, avaient la faculté de mettre pied à terre devant l'une ou l'autre porte de l'église. Toutefois, c'est devant le portail, sous le péristyle que descendait le plus grand nombre.

Il y avait là une trentaine d'ouvreurs de portières. Ouvrir les portières des voitures devant les églises, les théâtres, les cafés les restaurants et les monuments publics, est une industrie parisienne. L'ouvreur de portières reçoit ce qu'on veut bien lui donner ; la générosité de celui qu'il sert le paye. Ouvrir les portières est un métier comme un autre, puisqu'il fait vivre à Paris un certain nombre d'individus.

Or, parmi ces ouvreurs de portières, se trouvait Des Grolles. Que faisait-il là ? Rien. Il regardait travailler les autres, comme s'il fallait apprendre le métier avant de le faire.

De chaque côté du portail, formant la haie, il y avait une foule de mendiants, serrés les uns contre les autres comme des harengs dans une tonne. Aveugles sourds et muets, culs-de-jatte, estropiés de toutes les manières, enfants hâves, chétifs et dépenaillés, vieilles femmes en guénilles courbées sur des bâtons, marmottant des prières en pinçant les grains d'un rosaire Il y avait la un assemblage de ce que la misère à Paris offre de plus triste et en même temps de plus hideux.

Seul, à l'écart, accroupi derrière une colonne du péristyle, on pouvait voir un autre mendiant couvert de vêtements sordides Un vieux chapeau déformé, troué, couleur de rouille, pris peut-être dans la hotte d'un chiffonnier, couvrait son chef branlant, en s'enfonçant jusque sur ses yeux. L'homme paraissait avoir au moins quatre-vingts ans. Mais à chaque instant, quand il levait les yeux pour voir les personnes qui descendait de voiture, c'est un bout de flamme qui s'alumait sous le bord de son chapeau ou un éclair sombre que lançait son regard.

Si Morlot se tut trouvé là, par hasard, et qu'il eut examiné ce mendiant avec un peu d'attention, malgré ses rides, son apparence de décrépitude et la coiffure qui masquait à moitié son son visage, il eût reconnu Sosthène de Perny,

Ce jour-là, à Saint-Sulpice, on célébrait un mariage La mariée était la fille d'un très haut personnage. De nombreuses invitations avaientété faites et à voir les invités, qui arrivaient de partout, on pouvait juger de la sympathie qu'inspiraient les mariés de la considération dont jouissaient les deux familles.

D'une calèche attelée de deux chevaux, descendirent madame et mademoiselle de Coulange.

Sosthène et Des Grolles échangèrent un regard rapide.

La mère et la fille entrèrent dans l'église.

Le faux mendiant et l'apprenti ouvreur de portières disparurent. Si on les eût suivis rue Féron, on aurait pu les voir entrer furtivement dans l'échoppe d'un savetier, dont le maître était absent, et en sortir au bout de quelques minutes portant l'un et l'autre la livrée de bonne maison : chapeau galonné, tunique bleue à grand collet rabattu orné de passemente.

Pendant que s'opérait ce déguisement, les mariés et leur suite entrèrent dans l'église, salués par les chants de l'orgue, répandait sur les têtes des assistants des flots d'harmonie

(A suivre.)

Truite du lac Supérieur, de première qualité, 6 cts. la livre, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Un Grand Probleme

—Prenez toutes les médecines pour les rognons et le foie.
—Prenez tous les purificateurs du sang.
—Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme.
—Prenez tous les spécifiques, contre la fièvre et les dérangements bilieux,
—Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs,
—Prenez tous les grands moyens de rendre la santé.
—Enfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites
—De toutes les meilleures médecines du Monde, et vous trouverez que les
—" Amers de Houblon " possèdent plus que tous ces autres remèdes des qualités et une puissance curatives et
—Qu'ils vous guériront quand les autres, Pris un à un ou simultanément n'auront pas eu d'effet. Essayez et vous en aurez la preuve

Endurcissement du Foie

Il y a 5 ans je commençai à souffrir d'une maladie du rognons, du foie et du rhumatisme.

Depuis lors je fus absolument incapable d'agir Mon foie devint dur comme du bois ; les membres m'enflèrent et se remplirent d'eau.

Tous les meilleurs médecins declarèrent que rien ne pourrait me guérir. Je résolus d'essayer les Amers de Houblon ; 7 bouteilles suffirent pour rendre mon foie à son état normal, pour guérir mes membres et pour opérer un miracle dans l'état de ma santé ; autrement, je serais aujourd'hui dans la tombe. J. W. MOREY, Buffalo, Oct 1, 1881.

Pauvreté et Souffrance

J'étais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrances depuis des années, à cause des maladies de ma famille et des comptes considérables des médecins.

J'étais complètement découragé, jusqu'à ce que il y a un an, sur l'avis de mon pasteur, je commençai à faire usage des Amers de Houblon, et en un mois nous étions tous bien et personne d'entre nous n'a été malade depuis. Je dois dire à tous les pauvres qu'ils peuvent tenir leur famille en bonne santé durant un an en se servant des Amers de Houblon, sans dépenser autant que coûterait une visite du médecin. Je le sais,—t n Ouvrier.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de " Houblon " ou " Houblons ".

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
" Le " Kidney Wort " est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel
69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
" Le " Kidney Wort " (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
" Le " Kidney Wort " facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
" Le " Kidney Wort " est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
" Le " Kidney Wort " m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
" Le " Kidney Wort " m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
" Le " Kidney Wort " m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du
KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS,
Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, &c.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.
N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

LA PROTECTION SANS EGALE
ISAIE DAZE
Manufacturier
—(ET)—
MARCHAND de CHAUSSURES
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.
Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la
FABRICATION DES CHAUSSURES
M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :
Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.
TOUTE COMMANDE
Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.
Une SPECIALITE dans les Commandes
Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés,
UNE VISITE EST SOLLICITÉE
☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.
IZAIE DAZE,
Propriétaire.
16 mai 84 1 an.

L. A. Oliiver
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau e Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
☞ *ARGENT A PRETER* ☜
Ottawa, 3 janvier 1883.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sureté.
Chars palais et chars dortoirs joints à tous les trains express. Bonne salle à diner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.
Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.
Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.
Importateurs et Exportateurs
Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.
Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.
On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau du chemin de fer.
Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 —1 an

VER SOLITAIRE
Uun éminent savant allemand a récemment découvert un " spécific certain " extrait d'une racine, contre le ver solitaire.
Le remède est agréable a prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facillement et tout entrier, avec la tête, et étant encore en vie.
Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seule fois de produire son effet. Succès garanti. on n'exige at cun payment avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.
HEYWOOD & Cie.,
19 Park Place, New York.
1 juillet 1884 1 an

Sirop des Enfants du Dr Goderre
Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal Faculté de Médecine de l'Université du College Victoria.
Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.
Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.
En vente par tout le Canada et les Etats Unis
PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
MONTR
1883. 1a

ASTHME
Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire
Affections des Voies respiratoires
Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le
PAPIER et les CIGARES de GICQUEL
Pharmacien de 1re Classe, à Paris.
Le **Papier** et les **Cigares Gicquel** calment à l'instant même les accès d'**ASTHME** les plus violents.
L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.
Dépôt à *Montréal*, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame.
— à *Québec*, chez MM. le Dr Ed. MORIN & Cie, 314, rue Saint-Jean.
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES
L'EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9 r. de Grenelle-St-Germain, PARIS
L'action de l'ÉLIXIR GUILLIÉ est toujours bienfaisante. Comme **Purgatif**, il est tonique en même temps que rafraîchissant ; il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas *une diète sévère*, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards **sans crainte d'aucune espèce d'accident.**
Une expérience de plus de **soixante années** a démontré que l'***Elixir Guillié*** était d'une efficacité incontestable contre toutes les
FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES
et en général comme **dépuratif** dans toutes les **MALADIES CONGESTIVES.**
***Les Pilules d'Extrait d'Elixir du Dr Guillié** contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.*
Dépôt à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.

SE DEFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations
LE SEUL VIN
à l'extrait
de FOIE de MORUE
dont l'emploi
donne les mêmes résultats
que celui de
l'HUILE de FOIE de MORUE
est
le Vin à l'Extrait
de Foie de Morue
DE
CHEVRIER
EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER
Dépôt à Québec Dr Ed. MORIN & Cie,
Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean
M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AUEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.
A partir du **2 Janvier 1884**, les trains circuleront comme suit :

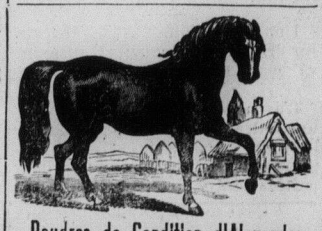
Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C. LINSLEY,
Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. C.
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1881 1 an

TAPIS, TAPIS etc.
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Assortiment le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA,
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a

JOS. SENECAL.
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES
York et Dalhousie,
OTTAWA.
Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau PLUNKETT & FRERE, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

CLUB HOUSE
[Ancien Poste de P. O'MEARA]
20, 22 ET 24, RUE GEORGE
Cette maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884 1an